

FREMM Alsace : le mât « taille de guêpe » se dévoile

A moins de trois semaines de la date prévue pour sa première sortie d'essais en mer, la frégate Alsace se dévoile à son quai d'armement du site Naval Group de Lorient. En particulier son mât dit « taille de guêpe », qui était jusqu'ici bardé d'échafaudages. Cette structure constitue la principale différence extérieure de cette nouvelle frégate multi-missions (FREMM) par rapport aux huit déjà construites (six pour la France, une pour le Maroc et une pour l'Egypte).



La FREMM Normandie (© MICHEL FLOCH)

Cette évolution est liée au fait que, par rapport à ses aînés, ce bâtiment est optimisé pour la défense aérienne. Dans cette perspective, l'imposant mât, haut de 37 mètres avec une partie basse en acier et une partie haute en aluminium, a été affiné au maximum dans le sens longitudinal afin de limiter au maximum l'effet de masque sur l'arrière pour le radar Herakles. Ce qui a représenté un beau challenge technique compte tenu des contraintes qu'une telle structure doit subir en mer entre les mouvements de plateforme et les conditions environnementales, en particulier les phénomènes de roulis. Ce mât a nécessité d'importants travaux de conception, une maquette étant réalisée sur une plateforme d'essais à Toulon afin de valider le design retenu.

Dans sa fonction de FREMM de défense aérienne, l'Alsace dispose d'un radar multifonctions Herakles plus puissant que sur les premiers bâtiments de la série, alors que sa dotation en missiles Aster 15 et Aster 30 est doublée, soit 32 munitions en quatre lanceurs verticaux Sylver A50. En contrepartie, cette frégate n'embarquera pas comme les six premières FREMM françaises 16 missiles de croisière navals (MdCN). L'Alsace compte par ailleurs un système de combat adapté au contrôle d'un trafic aérien dense sur une large zone et la poursuite de nombreux mobiles. Le Central Opération a été réaménagé et dispose de 18 consoles multifonctions, soit 3 de plus que sur les précédentes FREMM. L'ajout de ces consoles supplémentaires correspond aux besoins spécifiques liés à la mission de défense aérienne. La nouvelle FREMM DA bénéficiera de moyens de communication plus puissants et d'une nouvelle conduite de tir pour l'artillerie principale, avec un système STIR 1.2 EO Mk2 en lieu et place du système NAJIR (le STIR n'est pas encore en place et il semble qu'un système de type NAJIR soit pour le moment installé, sans doute de manière temporaire).



(© MARC OTTINI)

Pour le reste, le bâtiment de 142 mètres et 6000 tonnes de déplacement en charge aura des capacités analogues à celles des Aquitaine, Provence, Languedoc, Auvergne, Bretagne et Normandie, mises en service depuis 2015. L'Alsace dispose d'un sonar de coque UMS 4110 et un système remorqué Captas 4, deux tubes lance-torpilles (MU90) et pourra mettre en oeuvre huit missiles antinavire Exocet MM40 (dans la version Block3c qui doit être opérationnelle en 2021), une tourelle de 76 mm et deux canons télé-opérés de 20 mm. Le bâtiment pourra comme ses aînés embarquer un hélicoptère Caïman Marine (NH90).

Malgré le retard pris pendant le confinement, les premiers essais en mer étant initialement programmés avant l'été, l'Alsace devrait être comme prévu livrée à la Marine nationale pour l'été 2021. Sa jumelle, la Lorraine, qui sera le huitième et ultime exemplaire français du programme FREMM, doit être mise à l'eau en novembre en vue d'une livraison en 2022.

Complétant les frégates de défense aérienne Forbin et Chevalier Paul, mises en service en 2010 et 2011, ces FREMM DA remplaceront à Toulon les frégates antiaériennes Cassard (désarmée en 2019) et Jean Bart (qui prendra sa retraite en 2021).

© Un article de la rédaction de Mer et Marine. Reproduction interdite sans consentement du ou des auteurs.